



## 3<sup>ème</sup> Conférence Islamique des Ministres de la Culture

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

## Communiqué final de la Troisième Conférence islamique des Ministres de la Culture

(Doha : 14-16 chawal 1422 H / 29-31 décembre 2001)

Sous le haut patronage de Son Altesse Cheikh Hamad Bin Khalifa Al-Thani, Emir de l'Etat du Qatar, président du neuvième Sommet islamique et à la faveur de sa généreuse hospitalité, sur invitation de l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, et avec la coordination et la coopération de l'Etat du Qatar et du Secrétariat de la Conférence du neuvième Sommet islamique, la Conférence islamique des Ministres de la Culture a tenu sa troisième session à Doha, du 14 au 16 Chawal 1422H/29-31 décembre 2001. Ont assisté à la cérémonie d'ouverture de la Conférence, Son Altesse Cheikh Jaseem Bin Hamad Al-Thani, Prince héritier de l'Etat du Qatar, le Secrétaire général de l'Organisation de la Conférence islamique, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture -UNESCO- et le Directeur général de l'Organisation Arabe pour l'Education, la Culture et les Sciences -ALECSO-.

Son Altesse Cheikh Hamad Bin Khalifa Al Thani, Emir de l'Etat du Qatar a honoré la Conférence en présidant la séance d'ouverture et en adressant une importante allocution à ses membres, au début de laquelle il a affirmé que la Conférence intervenait dans un contexte international qui ne manque pas d'avoir des retombées négatives sur les modes de vie et les systèmes de valeurs, ce qui impose à tous de concevoir les moyens appropriés pour s'accommoder aux particularités de ce contexte et relever les défis auxquels se trouve confrontée la Oumma islamique.

Son Altesse a, par ailleurs, souligné l'impératif qu'il y avait de corriger les contrevérités colportées sur l'islam et les musulmans, de manière à pouvoir renforcer l'entente mutuelle. C'est là une nécessité d'autant plus impérieuse qu'il s'est trouvé, ces derniers temps, un certain nombre d'intellectuels et de médias, basés notamment en Occident, qui colportent souvent ces fausses allégations. Nous nous devons, donc, de mettre à profit tout notre potentiel pour initier un dialogue constructif et franc avec les autres civilisations, qui permettra de transmettre à celles-ci une image claire et nette sur l'islam et la culture islamique.

Par ailleurs, Son Altesse a souligné la nécessité de faire face aux pratiques des forces d'occupation israéliennes contre le peuple palestinien sans armes et de dénoncer les atteintes déclarées aux institutions éducatives et culturelles de la Palestine, à l'usurpation des biens et à la profanation des sanctuaires et des monuments historiques situés à travers tout le territoire de la Palestine.

En outre, Son Altesse a appelé à ce que le projet de création d'une chaîne satellitaire islamique soit placé au rang des priorités de l'action culturelle commune, cette chaîne étant un support nécessaire pour s'adresser à l'Autre et engager le dialogue avec les autres civilisations. Il est également indispensable que cette chaîne reflète l'ensemble des courants de pensée islamiques.

Son Altesse a enfin salué les importantes réalisations dédiées par l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture au service de la Oumma.

La Conférence a ensuite décidé d'adopter le discours de Son Altesse Cheikh Hamad Bin Khalifa Al-Thani, Emir de l'Etat du Qatar, comme document officiel de la session.

Son Excellence Dr Abdelouahed Belakziz, Secrétaire général de la Conférence islamique, a alors pris la parole pour souligner l'importance de la tenue de cette Conférence islamique des ministres de la culture, en ces circonstances particulières que traverse le Monde islamique. Il a affirmé, à cet égard, que la Oumma islamique était le point de mire d'une agression virulente qui vise ses valeurs, son épaisseur historique et l'occultation de son rôle avant-gardiste dans l'édification de la civilisation humaine. Il a ensuite indiqué que l'Organisation de la Conférence islamique accordait une importance capitale à la culture qui joue un rôle déterminant dans le façonnement de l'identité des peuples. Il a, par ailleurs, souligné l'importance du dialogue entre les différentes cultures et civilisations en vue d'instaurer la coexistence, la reconnaissance mutuelle entre elles et la dissipation des antagonismes qui ont marqué les relations entre les peuples au fil des âges. Il a, enfin, exalté les réalisations de l'ISESCO.

Prenant la parole à son tour, Son Excellence Dr Abdulaziz Othman Altwaijri, Directeur général de l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, a évoqué le rôle de la culture, affirmant, à cet égard, que la culture demeure, en dépit des divergences d'opinion sur les notions et la portée de sa mission et son rôle au sein de la société, un élément vital pour le développement de l'Homme et des pays et pour l'édification de l'avenir et de la civilisation, eu égard à l'extrême importance de la culture, dans sa conception générale, dans l'orientation de l'Homme et son épanouissement intellectuel. Il a également souligné que la culture était d'autant plus importante qu'elle permet également de favoriser des conditions propices à l'action efficace qui conduit au changement et à la modernisation à tous les niveaux. Il a, en outre, affirmé que la mission fondamentale de la culture se ramène, dans tous les cas de figure, à l'édification de la personne humaine.

Toujours dans la même veine, Son Excellence le Directeur général de l'ISESCO a affirmé ce qui suit : "si toute nation édifie son présent et prépare son avenir, sur la base de son patrimoine et de sa civilisation, la Oumma islamique dispose d'un patrimoine civilisationnel qui lui confère force et immunité et la rend capable de prendre part à la

compétition civilisationnelle, non pas pour déclencher un conflit culturel ou un choc de civilisations, mais pour contribuer à atténuer la tension et à placer le processus des relations internationales sous le signe du dialogue et de la communication, basés sur les fondements du droit international, des principes humains et des enseignements des religions révélées”.

Intervenant à la séance inaugurale de la Conférence, Son Excellence M. Mohamed Achaari, Ministre de la Culture et de la Communication au Royaume du Maroc, président de la 2ème session de la Conférence islamique des Ministres de la Culture, a exprimé sa gratitude à l’Emir, au gouvernement et au peuple du Qatar, pays hôte de cette Conférence. Il a, ensuite, appelé à la conception d’un système culturel islamique, et souligné la nécessité de poursuivre les efforts afin de lutter contre les attaques virulentes qui visent la culture islamique, dénotant une profonde méconnaissance de l’islam et laissant apparaître en filigrane, des antagonismes d’intérêts et de positions. Il a, ensuite, affirmé que la réhabilitation de notre culture n’était envisageable que dans le cadre d’un projet global qui prend appui sur les résolutions du dernier Sommet islamique. Il a, en outre, dénoncé l’agression israélienne contre le peuple palestinien et appelé à s’inspirer de l’idéal de l’Intifadah bénie d’Al-Qods pour réunir les ingrédients d’une révolution médiatique et culturelle islamique.

A son tour, le Directeur général de l’UNESCO, Dr Koïchiro Matsuura, a prononcé une allocution lors de la séance inaugurale, dans laquelle il a évoqué la mission civilisationnelle de la culture arabo-islamique dont l’essor s’explique, selon lui, par son ouverture sur les autres cultures. Il a, par ailleurs, souligné que la civilisation arabo-islamique a contribué à sauver la culture du bassin méditerranéen, saluant par la même occasion l’essor cognitif reconnu à la culture arabo-islamique.

En outre, le Directeur général de l’UNESCO a affirmé que la civilisation arabo-islamique était une réalisation vivante de l’idéal de coexistence culturelle dans le monde, évoquant à ce propos la Déclaration mondiale sur la diversité culturelle qui définit les pratiques culturelles favorables à la protection de la diversité culturelle. Il a, ensuite, appelé à la mise en pratique des principes généraux de cette Déclaration et exhorté les Etats membres de l’UNESCO à contribuer grandement à la protection de la diversité culturelle et du patrimoine universel.

Il a, ensuite, salué le rôle que l’ISESCO joue en tant qu’organe chargé du dialogue des civilisations, exaltant, à cet égard, les deux colloques internationaux qui ont été tenus récemment par l’Organisation islamique au sujet du dialogue des civilisations, respectivement à Rabat et à Tunis.

Pour sa part, le Directeur général de l'ALECSO, Dr Mounji Bousnina a pris la parole pour mettre en exergue l'importance de la coopération fructueuse que l'ISESCO et l'ALECSO entretiennent dans les domaines d'intérêt commun. Il a, ensuite, mis l'accent sur la nécessité de développer cette coopération et de la capitaliser au service des intérêts de la Oumma arabo-islamique. Il a, enfin, affirmé que la culture arabo-islamique s'est toujours prévalu de principes intangibles, au premier rang desquels l'acceptation et le rapprochement de l'Autre, la coexistence avec ce qui est différent de soi-même et l'interaction mutuellement enrichissante.

Il a, ensuite, tenu à préciser que l'islam était une religion de tolérance, d'ouverture, de modération, de juste milieu et de philanthropie. Il a noté, par ailleurs, que l'Occident pouvait être, à son tour, victime des agissements de fanatiques vivant en son sein. Il a relevé, en outre, l'état d'ignorance, de méconnaissance intentionnelle ou de malentendu, soulignant la rigidité franche que les musulmans rejettent. Il a, ensuite, appelé à un dialogue serein et constructif qui permette de s'ouvrir sur l'Autre et de cultiver l'idéal de la coexistence.

D'autre part, la Conférence a élu Son Excellence le Ministre de l'Etat président du Conseil national pour la culture, les arts et le patrimoine dans l'Etat du Qatar, M. Abdullah Bin Khalifa Al-Atiyyah, président de la session.

Ont pris la parole, par la suite, Leurs Altesses et Leurs Excellences les ministres et les représentants des organisations islamiques, arabes et internationales qui ont exprimé, dans leurs allocutions, leur gratitude pour l'Etat du Qatar et pour Son Altesse l'Emir du pays et remercié l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture de les avoir invités à cette Conférence en tant que représentants des Etats membres et des organisations qui entretiennent une coopération fructueuse avec elle, soulignant à l'unanimité que cette conférence offre une occasion aux Etats membres de l'Organisation de la Conférence islamique pour imprimer un nouvel élan aux applications de la Stratégie culturelle du Monde islamique.

Les membres de la Conférence ont examiné les points inscrits à l'ordre du jour, à l'aune d'une vision globale et transparente qui a réuni les différentes composantes du paysage culturel dans le Monde islamique et ont décidé de réaffirmer leur volonté commune de favoriser les conditions d'une application responsable de la Stratégie culturelle, à la lumière des changements internationaux qui ont un impact, positif ou négatif, sur la situation dans le Monde islamique.

De plus, les membres de la Conférence ont noté avec satisfaction les efforts que l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture a déployés en vue

d'appliquer les décisions et les recommandations issues de la précédente session, en saluant les réalisations accomplies dans ce sens. Ils ont affirmé, à cet égard, leur détermination à fournir les moyens, et à oeuvrer en vue de créer davantage d'opportunités pour la poursuite des efforts entrepris à ce sujet, tout en tenant compte de la conjoncture que traverse le Monde islamique suite aux événements qui ont secoué le monde au cours de ces derniers mois.

Les discussions de la Conférence ont, par ailleurs, abordé la situation culturelle générale du Monde islamique, en soulignant les effets de la mondialisation au plan culturel et médiatique sur les sociétés islamiques, ainsi que les défis multiformes qui en découlent et qui contribuent à oblitérer l'identité culturelle de la Oumma, à saper les assises de l'édifice islamique et à soumettre l'identité civilisationnelle islamique à des pressions suffisamment fortes pour entamer la solidité de la position islamique, sa cohésion et sa force.

La Conférence a, en outre, souligné la nécessité de redoubler d'efforts et d'agir de concert en vue d'activer la Stratégie culturelle en l'adaptant à la conjoncture régionale et internationale, car elle représente un plan et un cadre d'action souple répondant aux impératifs du développement global du Monde islamique tout en tenant compte de la diversité des situations, des choix et des politiques culturelles de chaque Etat membre.

La Conférence a examiné en profondeur les rapports présentés par l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, sur l'exécution des décisions de la deuxième session, la mise en oeuvre de la Stratégie de l'action culturelle islamique en Occident, sur les activités mises en oeuvre par l'Organisation dans le cadre de l'année internationale du dialogue entre les civilisations 2001, ainsi que sur les recommandations des commissions ad hoc de l'OCI, relatives à la Stratégie culturelle, sur la déformation médiatique de l'Islam et de la civilisation islamique dans le contexte mondial actuel, sur la sauvegarde des monuments et des institutions culturelles islamiques de la ville sainte d'Al-Qods, sur la demande de restitution des biens culturels islamiques spoliés, sur le projet de programmes des capitales de la culture islamique et sur le projet de création de la chaîne satellitaire islamique. Des décisions pertinentes ont sanctionné ces discussions.

Par ailleurs, la Conférence a mis en avant la position du Monde islamique au sujet du dialogue entre les civilisations, qui repose sur les principes tolérants de l'islam et ses préceptes favorables à la coexistence pacifique et au respect mutuel des spécificités culturelles et civilisationnelles des peuples. Elle a, ensuite, mis en exergue la volonté sincère que le Monde islamique a de poursuivre ce dialogue inter-civilisationnel avec les représentants des autres cultures, appelant, à ce propos, les instances internationales à répondre favorablement à la perception positive du Monde islamique au sujet du dialogue des civilisations et à manifester une réelle et sincère volonté de réaliser la concorde entre les peuples sur la base du respect mutuel et du droit international, la fin ultime étant de prémunir l'humanité contre l'éclatement des crises et des conflits.

De plus, la Conférence a décidé d'apporter son soutien absolu aux efforts de l'Organisation en vue d'assurer le suivi des applications de la Stratégie culturelle et de la Stratégie de l'action culturelle islamique en Occident. Elle a, de plus, appelé l'Organisation islamique à mettre au point une approche globale de l'action culturelle islamique en Occident, à la lumière des mutations survenues sur la scène internationale.

Elle a chargé, ensuite, l'Organisation islamique d'élaborer un programme détaillé de riposte aux campagnes médiatiques de dénigrement dirigées contre l'Islam et la civilisation islamique, programme qui sera soumis aux Etats membres pour qu'ils formulent leurs avis à son sujet. Elle a, ensuite, appelé les Etats membres à contribuer à ce programme pour s'opposer aux allégations mensongères qui visent l'Islam et la civilisation islamique et à mettre leurs missions diplomatiques auprès des pays occidentaux devant leur responsabilité concernant cette question.

Dans ce cadre, la Conférence a fait ressortir la responsabilité qui incombent à tous les Etats membres, médias privés dans le Monde islamique, aux intellectuels et aux spécialistes des médias de réagir aux campagnes de dénigrement médiatiques qui tendent à noircir l'image de l'Islam et des musulmans. Elle a, de plus, appelé les Etats à prendre des initiatives au niveau de ses organes médiatiques, dans la limite de leurs ressources et dans le cadre de leurs politiques médiatiques et culturelles, le but étant de redresser l'image de l'Islam en Occident.

De plus, la Conférence a accordé un vif intérêt pour le rapport exhaustif de l'Organisation islamique sur la protection des monuments et des institutions culturels islamiques à Al-Qods Acharif. A cet égard, elle a marqué la nécessité d'assurer la protection du peuple palestinien en général face aux agressions acharnées qu'il subit de la part des autorités d'occupation israéliennes et des colons juifs dans les territoires occupés. La Conférence a appelé, à cet égard, la communauté internationale à intervenir dans l'immédiat pour garantir au peuple palestinien une protection internationale, qui implique, de toute évidence, la sauvegarde des monuments et des institutions culturelles islamiques à Al-Qods Acharif. La Conférence a souligné, par ailleurs, la responsabilité qui incombe à l'UNESCO et aux autres organisations internationales concernées quant à la protection de ces monuments et institutions culturels palestiniens et à la nécessité d'appuyer la position du Monde islamique au sujet de cette question.

La Conférence a, ensuite, adopté le projet de création d'une chaîne satellitaire islamique élaboré sur la base d'une étude de l'Organisation islamique, appelant celle-ci ainsi que les parties compétentes de l'Etat du Qatar à poursuivre l'exécution du projet. Elle a, par ailleurs, appelé les Etats membres à octroyer toutes sortes d'appui et de soutien pour permettre la mise en oeuvre de ce projet dans les plus brefs délais.

La Conférence a, de plus, adressé un appel à la communauté internationale, gouvernements et organismes, afin qu'elle oeuvre à la restitution des biens culturels

islamiques spoliés à leurs vrais propriétaires, conformément aux normes du droit international et en reconnaissance du droit des peuples à jouir de leurs particularités culturelles et de leur droit à sauvegarder leur patrimoine culturel et historique spolié à travers les époques d'occupation et de colonisation. Il a, de plus, insisté sur la nécessité de refuser d'acquiescer à aucun de ces biens culturels spoliés de quelque partie ou individu que ce soit et d'aviser de cette démarche l'interpol et les pays propriétaires de ces biens. Elle a ensuite appelé les Etats membres à se mobiliser auprès des pays occidentaux qui conservent ces biens pour les inciter à les restituer à leurs pays d'origine.

La Conférence a adopté le projet de programmes des capitales de la culture islamique et décidé de sacrer en 2004 Makkah Al-Moukarramah comme première capitale de la culture islamique au titre de la mise en oeuvre du programme.

Par ailleurs, la Conférence a chargé l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture -ISESCO- de choisir régulièrement les capitales de la culture islamique, en sacrant chaque année trois parmi les villes des Etats membres de l'OCI, comme capitales de la culture islamique.

La Conférence a, en outre, procédé à l'élection des nouveaux membres du Conseil consultatif chargée de la mise en application de la Stratégie culturelle du monde islamique, et a adressé ses remerciements aux anciens membres du Conseil. Elle, a aussi, chargé de nouveau l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture d'assurer le suivi des travaux du Conseil consultatif et de continuer à lui fournir l'appui nécessaire en vue d'assumer ses responsabilités, en coordination avec le Secrétariat général de l'OCI.

D'autre part, la Conférence a incité les Etats membres qui n'ont pas encore adhéré à l'ISESCO, à agir dans ce sens.

D'autre part, la Conférence a adressé une lettre au président de l'Académie suédoise, dans laquelle elle a protesté contre l'attribution du prix Nobel de littérature, édition 2001, à l'écrivain raciste, V.S. Naipaul. A cet égard, elle a appelé l'Académie à reconsidérer sa décision, tout en lui exprimant sa profonde indignation contre une telle décision par laquelle le prix Nobel a été décerné à un écrivain connu pour ses écrits hostiles à l'islam et aux musulmans, et qui, plus est, suscite la haine et la rancœur entre les peuples et participe à l'accentuation des clivages culturels et civilisationnels, faisant ainsi fi des conventions et des traits internationaux et enjambant les valeurs humaines et les préceptes religieux.

Au terme de ses travaux, la Conférence a adressé un message de remerciements et de gratitude à son Altesse Cheikh Hamad Bin Khalifa Al-Thani, Emir de l'Etat du Qatar, président de la neuvième Conférence du Sommet islamique.